

Rotary Club Strasbourg Sud



Le mot du Président

Chers amis,

Nous venons de débiter cette nouvelle année 2010. Je forme le souhait qu'elle soit pour vous tous pleine de joies, de désirs accomplis et de rêves à imaginer.

Décembre 2009 nous a permis de nous retrouver tant dans nos familles que dans la grande famille rotarienne. Ces rencontres, pour formelles qu'elles soient, nous ont donné l'occasion de rencontrer les autres, donc de nous connaître mieux. Et comme souvent après ces moments de bonheur et de partage, nous nous retrouvons face au quotidien. Un peu seuls.

C'est ce moment, plus ou moins fugace qui fait le charme de ces débuts d'année. Un petit coup de blues avant de retomber dans la routine... ou plutôt dans le feu de l'action !

Quoi de plus agréable que ces moments où le temps semble ralentir, où un brin de tristesse succède à la joie des fêtes. Spleen. Musique : Melancholy Man (Moody Blues 1970).

Fin de l'épisode. 2010 est là, et avec elle sa ribambelle de nouveautés, de désir, de plaisirs.

Bonne année, croquons la vie et bon vent à tous.

Hugues Pflieger

le site

*Si vous souhaitez plus d'informations concernant l'un des domaines cités ci-dessous,
rendez vous sur le site du Club (Cliquez sur l'adresse).
La colonne de droite du tableau ci-dessous vous précise l'onglet du dossier concerné.*

www.rotary-strasbourg-sud.fr

[Loto de la Saint-Nicolas 5 décembre :](#)
La soirée

Evènements

[Le dîner de Noël Photos](#)

Réunions

[Week-end Neige 21 au 24 janvier :](#)

Tout ce qu'il faut savoir pour cette sortie annuelle du Club sur le site.

Réunions

[Année Sainte à Compostelle 7/8 mai 2010 :](#)

Nos amis Rotariens Espagnols nous invitent à la fête donnée à l'occasion de l'année sainte à Compostelle, le 7/8 mai 2010.

Contacts

[Le tableau des présences se trouve sur le site](#)

Comité Présence

[L'histoire de notre Club](#) Jean Marc Levy

Histoire

[Compte rendu du Conseil d'administration de Mosaïque du 30 novembre](#)

Actions

*Vous trouverez sur le site du Club toutes les informations dont vous avez besoin pour répondre aux questions que vous vous posez concernant notre Club..
Pour le consulter, cliquer sur l'encadré du haut de cette page.
Vous pouvez aussi utiliser Google en tapant :
« Rotary Club Strasbourg Sud »*

l'agenda

Date réunion	Nature	Thème	Intervenant	Contact
Janvier 6	apéritif Cercle	Fête des rois		H Pflieger
13	apéritif Cercle			
20	dîner Cercle			
21 au 24	week-end neige	Park Hôtel Davos		R Schneider
27	déjeuner cercle			
Février 3	apéritif Cercle			
10	apéritif Cercle			
17	dîner Cercle			
24	déjeuner Cercle			
Mars 13	Formation des nouveaux Rotariens			
17	Dîner Cercle	Le rôle des medias dans la campagne anti discrimination	C.Reich	G.Caen
31	Déjeuner Cercle	La politique agricole	A.Jacob	D.Bentz



Joyeux Anniversaires

Pierre Klevanski le 6 janvier
Jo Pouvatchy le 12 janvier

Fête de Noël



La soirée fut très conviviale. En même temps que les vœux, le Président nous apporta la lumière de Bethléem.



Félicitation à notre ami Jean Richard Diebolt pour la distinction Paul Harris Fellow





La soirée Loto



Samedi 5 décembre au matin. La voiture est chargée. Je me suis, comme à mon habitude ces dernières semaines, couché tôt le matin pour polir les derniers préparatifs de l'organisation, levé tôt pour imprimer les derniers papiers. Check-list dans ma tête. Rien ne manque. C'est parti. Oberhausbergen. Déjà quelques présents et la préparation de la salle commence. Monter les tables, les installer, placer les chaises, préparer le bar, couvrir les tables, numéroter les tables, répartir les documents, installer la sono. Les lots n'en finissent pas d'arriver. L'enthousiasme de tout le monde fait plaisir à voir. Finalement nous n'avons pas besoin de main d'œuvre supplémentaire. Vers onze heures quasiment tout est prêt. On traîne un peu dans la salle vide. Impressionnant. Rendez-vous cet après-midi. Le portable a un peu sonné et quelques retardataires se sont encore annoncés. Nous avons dépassé les 300 inscrits.

Manger en vitesse, imprimer les documents manquants, chercher les students, filer à Oberhausbergen. Tout le monde est là. Prêt. Sandwiches, gâteaux, boissons, knacks, rien ne manque. Chacun porte son gilet ou son badge. Bel ensemble. Attente en buvant une bière. Bon moment pour les uns, un peu de stress pour moi. Enfin les premiers arrivent !

Sur le parking chacun tient son rôle. Les caissiers sont à leur place. Baptême du feu. Cartons, monnaie, tampons. Les participants sont bien vite identifiés, accompagnés, installés. Tour au bar. Achat des tickets, premières consommations. Le rituel du loto se déroule devant nous qui sommes des débutants. Choix de la place ou de la table, installation des cartons, des jetons aimantés, mini casse-croute. Embrassades dans la salle. Les gens se connaissent, milieu d'habitues.

Vingt heures. Petit mot d'accueil. Les gens applaudissent à l'énoncé du bénéficiaire du loto, le Foyer Charles Frey. Puis les tirages commencent. Un peu long à démarrer, mais cela laisse le temps aux retardataires de s'installer. Un petit lot, puis un premier gros lot. Hurlements de joie dans l'assistance. Premières vérifications. On sent notre inexpérience et on en profite. Ce n'est qu'un jeu. Première pause. Passage au bar. Recadrage des gens de salle. Le règlement c'est le règlement. On commence à décompresser et les students les premiers. Petit rush sur le bar.

Deuxième période et les chiffres succèdent aux chiffres. Tourner la boule dans un sens. Stop. Repartir dans l'autre. Laisser sortir la bille, la lire à l'animateur qui annonce à la salle studieuse et concentrée. On aurait pu par moment entendre une mouche voler dans une salle où 350 personnes s'affairent. Etonnante ambiance. Placer la bille dans la petite case, saisir le numéro sur le clavier, souffler pendant que la boule tourne à nouveau, que les participants déposent leurs jetons ou grains de maïs. Et on recommence. Les lots succèdent aux lots. Parfois un double bingo. Tirage des dés. Lot et lot de consolation. Nous avons heureusement assez de lots. Merci à nos sponsors. Deuxième pause. Encore quelques consommations. Certains sont proches de leur budget maximal. Moyen pour les affaires. Que voulez-vous, c'est la crise et Noël est proche, et on est là pour gagner pas pour dépenser. De ce côté, pas de problème. Les lots sont beaux et les participants satisfaits.

Troisième manche et on s'approche de minuit. La fatigue se fait sentir parmi les organisateurs et les participants. On se rapproche du dernier lot, le voyage d'une semaine tous frais payés. C'est gagné ! Non c'est une erreur ! Un silence, quelques tirages de plus et enfin un gagnant ! Le Saint Nicolas fait son entrée pour donner le billet au gagnant, distribuer des chocolats aux petits enfants, remercier l'assistance et lui dire à l'an prochain. Braderie des dernières victuailles. Récupération des cartons. Dernières contestations dans la salle. Et enfin seuls. Pas le temps de se reposer. Le ballet des tables et des chaises reprend. Les buts reprennent leur place. Le bar est vidé. Un coup de balai. Remerciements à tous et verre de l'amitié. Pas trop envie de partir mais il se fait tard.

Ce fut un beau loto. Un peu de stress mais beaucoup de chaleur et d'amitié. Etonnant ce qu'un petit nombre de gens motivés peut faire en une journée. C'est aussi cela le Rotary. Travailler beaucoup pour parfois gagner peu, mais donner de soi-même et de son temps, c'est donner réellement.

Hugues Pflieger



-
- *Vous trouverez le compte rendu du Conseil d'administration du 30 novembre sur le site du Club :*

www.rotary-strasbourg-sud.fr

-
- *L' Association Mosaïque a été présentée au journal télévisé de midi :*

<http://videos.tf1.fr/jt-13h/l-association-mosaïque-accompagne-les-femmes-en-situation-difficile-5610152.html>

-
- *Rappel : L' « Association Mosaïque » possède un site internet. Voici son adresse :*

<http://www.mosaïque-restaurant>

-
- *Leila Hamoud lauréate du Prix de l'engagement sociétal :*

Au cœur du Neuhof, le restaurant associatif Mosaïque fait goûter à toutes les cuisines du monde. Il emploie des femmes qui trouvent là un moyen d'insertion dans la vie du quartier.

Le cabinet international d'audit Ernst and Young a décerné à sa directrice, Leila Hamoud, le prix de l'engagement sociétal le mois dernier.

(Pointez avec la souris sur les adresses internet pour accéder aux sites)

CONSEIL D'ADMINISTRATION ET BUREAU DE L'ASSOCIATION MOSAÏQUE

Bureau	Administrateurs	
<i>Présidente :</i>	Hélène Kuttruf	1
<i>Présidente Honoraire :</i>	Marlise Hahn	2
<i>Vice-présidente :</i>	Michèle Bardot	3
<i>Vice-présidente :</i>	Marie-Hélène Ciszenski	4
<i>Trésorier :</i>	Michel Zinzus	5
<i>Secrétaire :</i>	Sylvie Muller	6
<i>Secrétaire adjoint :</i>	Malika Mohamed	7
	Emmanuel Andreo	8
	Nabil Badache	9
	Rosemarie Bihr	10
	Claude Bihr	11
	Pascal Daret	12
	Hatice Durak	13
	Jean-Pierre Foltzer	14
	Jean-Marie Gérard	15
	Carmen Leg	16
	Ljubica Marinkovic	17
	Said Naoumi	18
	Driss Rharrouz	19
	Afif Zaiti	20
	Luc Wehrung	21



LE CARAVAGE

CONFÉRENCE DE JEAN MARC LEVY
21 OCTOBRE 2009

LE CARAVAGE

Autoportrait en Bacchus
66 x 52 cm 1593/94
Galleria Borghese Rome



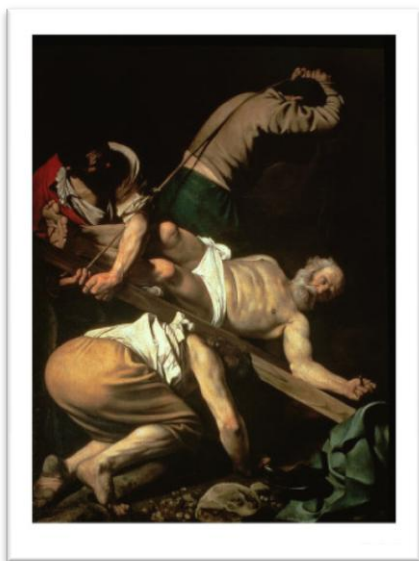
Les tricheurs
94,2 x 131,3 cm 1594/95
Kimbell Art Museum Fort Worth

Michelangelo MERISI dit « Le Caravage » fut l'un des plus grands peintres de tous les temps. Sa vie et son œuvre demeurent fascinantes. Il est né en 1597 à Milan. « Caravaggio », le nom sous lequel il se fit connaître, est celui du bourg situé à 43 km à l'est de Milan et dont la famille était originaire. Son père, Fermo MERISI, était l'intendant de Francesco SFORZA, marquis de Caravaggio, et de la marquise Costanza COLONNA issue d'une grande famille romaine. La peste de 1576 fait fuir les Merisi à Caravaggio, où elle emporte un oncle, puis le père et le grand-père de Michelangelo. A 12 ans et demi il entre en apprentissage à Milan chez le peintre Simone PETERZANO. En 1592 il part s'installer à Rome qui devient un grand centre d'affaires (100.000 habitants en 1600).

Dès ses premières toiles, Caravage s'écarte du principal courant artistique de l'époque, le Maniérisme. En témoignent « Le petit Bacchus malade », « Le jeune garçon mordu par un lézard », « Les Tricheurs ».

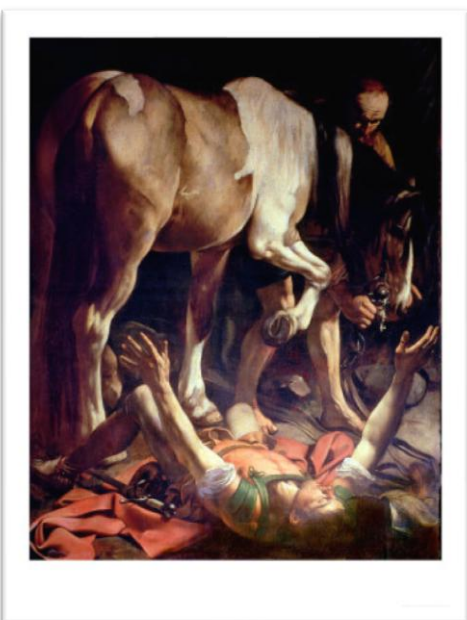


L'autoportrait qu'est le premier de ses tableaux est entre autres remarquable par la lumière un peu verdâtre qui le baigne. Sergio ROSSI a insisté sur les paroles que Denys ARCAN fait prononcer dans son film « Le déclin de l'Empire Américain » par l'un de ses protagonistes professeur d'histoire de l'art : « Il y a des peintres de la nuit, comme Rembrandt ou Georges De La Tour, mais il y a très peu de peintres de l'aube : l'aube est l'heure de la mort, de la « Luce glauca » (la lumière glauque). On la voit chez Géricault, chez Poussin dans « La peste d'Azoth », mais surtout chez Caravage ». L'aube est l'heure de la mort, mais aussi celle de la naissance ; elle exprime à la fois la lumière et les ténèbres, la faute et le salut, donc la dualité du XVIIème siècle où coexistent l'émergence de la science moderne et l'irrationalité encore répandue. Au début, Caravage représente exclusivement de jeunes garçons. On admet couramment que le peintre était homosexuel ; mais divers témoignages ont signalé aussi son attraction pour des femmes. Bientôt Caravage a pour acheteur le Cardinal Del MONTE qui l'invite à entrer à son service : fin 1595, Caravage emménage dans le Palazzo Madama (siège actuel du Sénat italien). Durant ses années de résidence au Palais de Del Monte, Caravage réalise « Les musiciens » (avec un autoportrait en cornettiste) un « Bacchus » à la place d'honneur d'un banquet, d'un réalisme étonnant, puis de nombreux sujets religieux. « Le repos pendant la fuite en Egypte » comporte le premier des rares paysages se trouvant dans tout l'œuvre de l'artiste. « Sainte Catherine d'Alexandrie », indiscutable commande de Del Monte, est le plus grandiose de ses premiers tableaux de chevalet. « Judith et Holopherne », sujet fréquemment traité dans l'art de la Renaissance Italienne, a inspiré à Caravage l'audace d'illustrer le paroxysme du récit biblique, le moment où Judith tranche le cou du général.



*Crucifiement de Saint-Pierre
230 x 175 1600-1601
S Maria del Popolo Rome*

En 1601, Michelangelo MERISI quitte le palais Del Monte. Son tempérament vif et violent ne s'est pas calmé. Il a plusieurs fois des démêlés avec la justice en raison de bagarres. Il a cependant à honorer de grandes commandes publiques pour différentes églises de Rome. Ainsi, à Saint Louis des Français, le Cardinal Mathieu COINTRELL (au nom italianisé en Matteo CONTARELLI) patronne une chapelle dans l'intention de s'y faire inhumer. Après diverses péripéties, la décoration en revient à Caravage : celui-ci commence par « Le martyre de Saint Mathieu » ; derrière la foule qui s'agite du fait de l'horreur de la scène, un témoin est identifiable, Caravage lui-même, alors âgé de 29 ans et barbu.... ; sur le mur opposé « La vocation de Saint Mathieu » illustre le moment crucial où le saint renonce à sa fonction de collecteur d'impôts pour suivre le Christ ; l'identification traditionnelle de Mathieu avec le personnage assis qui lui tend le doigt demeure la plus crédible ; sur la paroi médiane se voit la seconde version de « Mathieu et l'Ange ».



*La conversion de Saint-Paul
230 x 175 1600 -1601
S Maria del Popolo Rome*

A la même époque CARAVAGE accepte de peindre « Le crucifiement de Saint Pierre » et la « Conversion de Saint Paul » pour décorer les murs latéraux de la chapelle funéraire de Monseigneur Tiberio CERASI à Santa Marie del Popolo. On connaît le récit de la conversion du fonctionnaire romain Saül, jeté à bas de son cheval sur le chemin de Damas et aveuglé durant trois jours. Une première version de l'œuvre de Caravage a été récemment restaurée par son propriétaire actuel, la famille romaine ODESCALCHI ; sa composition surchargée est d'influence maniériste ; dans la version définitive, la composition est resserrée et d'une grande puissance d'émotion. Dans « Le crucifiement de Saint Pierre » on trouve la même économie de moyens et la même force émotive, la lumière se concentrant sur le seul visage du saint crucifié la tête en bas.

« La mort de la Vierge », retable d'assez grandes dimensions, fut refusé par les Carmes Déchaux, ses destinataires choqués par l'aspect de Marie. Le peintre aurait pris pour modèle une prostituée noyée dans le Tibre, donnant une représentation trop réaliste du cadavre boursoufflé et des jambes nues. Le tableau exposé au Louvre, est considéré comme l'un des chefs d'œuvre de l'art occidental. Caravage en avait reçu la somme assez importante de 280 écus. Il semble qu'il dépensait son argent à mesure qu'il le gagnait. Il s'offrait des vêtements coûteux mais les portait jusqu'à ce qu'ils tombent en morceaux. Il ne faisait pas grand cas de son apparence extérieure. Il s'enfermait pour d'intenses séances de travail qu'il interrompait pour circuler dans les rues de Rome armé et prêt à se battre ! Dans « La Cène à Emmaüs », Caravage recourt largement à la perspective ; il donne au Christ l'apparence d'un jeune homme aux joues rondes et imberbes ; l'expression intriguée de l'aubergiste qui ne peut saisir la signification profonde de la scène, agit comme un contrepoint à l'agitation des disciples. Pour « Le Sacrifice d'Isaac », Caravage réduit la tension dramatique de l'évènement en optant pour une tonalité lumineuse et un paysage de collines toscanes déployé vers la droite du tableau.



La Cène à Emmaüs
141 x 196,2 1601
National Galerie Londres

Le 28 mai 1606 Caravage tue Ranuccio TOMASSONI lors d'un duel. Ranuccio appartenait à une famille de notables romains. Caravage est condamné à mort par contumace, mais peut se cacher puis fuir à Naples où il vit et travaille librement. Naples, sous juridiction espagnole, était alors la plus grande ville d'Europe après Paris et le plus grand port de la Méditerranée. Dès octobre, le peintre reçoit la commande des « Sept Œuvres de Miséricorde ». Ce retable rapporte à l'artiste 400 Ducats, somme la plus élevée qu'il eût jamais touchée. Caravage parvient à illustrer l'ensemble des sept œuvres tout en réduisant au maximum le nombre de personnages.

En Juillet 1607, Caravage arrive à Malte, animé par le désir d'être fait chevalier de l'Ordre de Malte afin de faciliter l'obtention du pardon pontifical et donc le rapatriement à Rome. Grâce à l'appui du Grand Maître de l'Ordre, Aloyse De WIGNACOURT dont il fit un portrait célèbre, il est admis au sein de l'Ordre en juillet 1608. Parmi les œuvres de cette période maltaise prend place la « Décollation de Saint Jean Baptiste », l'une des toiles le plus grandioses de Caravage.



La décollation de Saint Jean Baptiste
61 x 520 1608
Cathédrale Saint-Jean La Valette



David avec la tête de Goliath
125 x 101 1610
Galleria Borghese Rome

Celui-ci crée un équilibre visuel, par rapport au groupe décentré se consacrant à la décapitation de saint, en logeant dans le quart supérieur droit deux prisonniers qui observent la scène depuis une fenêtre à barreaux. Lumière et couleurs contribuent à la forte tension dramatique. Pour la première fois de sa carrière, Caravage signe son œuvre (dans le sang de Saint Jean, où il inscrit Fra Michelangelo). Par malheur, il n'allait demeurer chevalier que durant quatre mois. Début octobre, l'Ordre le fait emprisonner pour un crime dont on ne sait rien, puis le radie. Caravage, évadé au bout de quelques jours, trouve refuge dans des villes siciliennes où il ne fait l'objet d'aucune recherche grâce à la protection sans faille d'amis haut placés.

Puis il s'établit pour la seconde fois à Naples. Dans cette phase ultime, il connaît une étonnante productivité et un regain de créativité. Nous mentionnerons ici « Le reniement de Saint Pierre » (sujet favori de la Contre-réforme, notamment traité par les Carrache et leurs élèves) et « David avec la tête de Goliath » qui fascine les spectateurs par ses implications tragiques, d'autant plus que l'on sait que les traits du géant sont bel et bien ceux de Caravage.

En juillet 1610, Caravage quitte Naples à bord d'une felouque. A Palo, petit port fortifié non loin de Rome, il est emprisonné durant quelques jours par le capitaine des gardes pontificaux. Il est libéré moyennant une grosse somme d'argent. Il découvre alors que la felouque a levé l'ancre avec tous ses effets et notamment les tableaux qu'il destinait au Cardinal BORGHESE (neveu du Pape Paul V). Il suit la côte vers le Nord en direction de Porto Ercole, ville de garnison espagnole dans la région de l'Argentario infestée de malaria. A son arrivée à Porto Ercole, Caravage meurt le 18 juillet 1610, sans doute de paludisme ou peut-être de dysenterie.



Caravage ne fut donc ni exécuté, ni assassiné comme il le redoutait. A trois mois de son 39^{ème} anniversaire, il trouve la mort par une infection fatale dans un lieu inconnu, entouré d'étrangers. Il n'a droit ni à des obsèques solennelles, ni au catafalque habituellement d'usage pour les peintres célèbres. Le fait n'empêche par Caravage d'occuper une place prépondérante dans la tradition artistique occidentale. La nouveauté de ses pratiques artistiques fut imitée par beaucoup de peintres en Europe, à commencer par les « caravagesques ». Il est le père de la peinture baroque. On dit aussi qu'il est celui de tous les grands réalistes, de Velasquez à Manet en passant par Rembrandt et Courbet.

Nous faisons nôtre la conclusion de Catherine PUGLISI : « Caravage voyait la beauté des gens et des objets ordinaires : en faisant d'eux les interprètes de l'Écriture Sainte et des mystères de la foi, il transmuta la réalité en un art aussi fascinant que transcendant. »

Jean Marc Levy